

## HOMMAGE AU PAPE FRANÇOIS

Célébrations dominicales

La vie du pape François m'a rappelé ce qu'écrivait saint Augustin : « *Pour vous je suis évêque, avec vous je suis chrétien* ». Il ajoutait : « *Évêque, c'est le titre d'une charge qu'on assume ; chrétien, c'est le nom de la grâce qu'on reçoit.* » Le pape François a été témoin de cela tout au long de sa vie.

Il a vécu son ministère pétrinien jusqu'à l'extrême, comme le Christ au soir du Jeudi saint, avec la grâce de Dieu et le soutien de Marie, en disciple du Christ, prêtre et serviteur, mais également de saint Ignace de Loyola en devenant jésuite.

La Parole de Dieu qu'il faisait sienne chaque jour, et qu'il nous a partagée, a façonné sa manière d'être. Il a tantôt plu, séduit, bousculé, jusqu'à hériter, choquer ou encore interroger comme ce pharisien, surpris par le comportement de Marie-Madeleine qui fit irruption chez lui en répandant du parfum sur les pieds de Jésus : « ***Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse*** » (Lc 7, 39). Sous-entendu, un pape ne devrait pas se conduire comme il le fait. Cette référence biblique me fait penser à ce que la pape François dit un jour : « *Qui suis-je pour juger ?* » Lors d'un entretien avec un journaliste, il dit qu'être « pécheur » était « *la définition la plus juste* » qu'il pouvait donner de lui-même et qu'il n'était pas nécessaire de la corriger après sa mort. Sa devise d'évêque de Rome était : « *Choisi, parce que pardonné* », en référence avec l'appel de Matthieu, un publicain, un pécheur.

Se laissant façonné par la Parole de Dieu, le pape François n'oubliait pas que son père était un immigré italien venu du Piémont en Argentine et que les parents de sa mère étaient également des immigrés italiens, en lien avec ce que le livre de l'Exode dit : « ***Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte*** » (Ex 22, 20).

Son pontificat a duré douze ans, soit le nombre des tribus d'Israël mais également de l'universalité : douze fois douze, multiplié par mille, soit cent quarante-quatre mille. Le pape parlait aussi bien pour l'Église universelle que pour que le monde, avec la liberté qui le caractérisait, animé par ce que saint Jean écrit dans son évangile : « ***La vérité vous rendra libres*** » (Jn 8, 32).

Un journaliste a souligné que le pape François était décédé le même mois que le pape saint Jean-Paul II, à quelques jours près. Un autre journaliste avait dit un jour que les papes Jean-Paul II, Benoît XVI et François n'étaient pas différents sur le fond mais sur la forme... comme le sont les quatre évangiles. Chacun avait son charisme pour vivre fidèlement la charge reçue.

Saint Jean-Paul II a fait du deuxième dimanche de Pâques le dimanche de la divine Miséricorde. Le pape François nous a donné de vivre le jubilé de la miséricorde en 2015-2016 pour célébrer le cinquantenaire de la clôture du concile Vatican II et en approfondir la mise en œuvre. Le dernier synode des évêques sur la synodalité en est un signe. Aujourd'hui, il fait de nous « des pèlerins de l'espérance » dans cet autre jubilé.

Pour conclure, je citerai cinq textes du pape François que des observateurs ont retenus pour expliquer sa pensée et son action durant les douze ans de son pontificat :

- Tout d'abord, « ***La joie de l'évangile*** » en 2013, « *une Église en sortie* », avec cette mise en garde : « *On a toujours fait comme cela* ».

- « **Laudato si'** » en 2015, sur la création et le soin de notre maison commune.
- « **Amoris laetitia** » en 2016 sur l'amour humain et « **Fiducia supplicans** » en 2023 sur la confiance suppliante. Ce dernier texte est signé du dicastère pour la doctrine de la foi, avec l'accord du pape.
- « **Fratelli tutti** » en 2020. « Tous frères ». « Nous avons besoin de ponts, et non des murs ».
- **Praedicate evangelium**, une constitution apostolique sur la Curie romaine et son service à l'Église dans le monde (2022). Elle répond à une demande pressante de réformes de la part des cardinaux lors des discussions préalables à l'élection du pape François en 2013.
- Son dernier grand texte est une lettre encyclique au Sacré-Cœur « **Dilexit nos** » (« Il nous a aimés ») en 2024. Que dit-il ? Que c'est dans le cœur que « *l'être concret trouve la source et la racine de toutes ses autres forces, convictions, passions et choix* » (n. 9). Parce que « *le cœur est le lieu de la sincérité où l'on ne peut ni tromper ni dissimuler* » (n. 5), où l'être tout entier trouve son unité : « *si l'amour y règne, la personne réalise son identité de manière pleine et lumineuse* » (n. 21).

À chacun d'ajouter les textes qui lui paraissent importants à garder en mémoire et à vivre. Il y en a ! Pour ma part, j'ajouterai le motu proprio « **Aperuit illis** », publié le 30 septembre 2019. Ce texte a mis en place pour l'Église universelle le Dimanche de la Parole, le troisième dimanche du temps ordinaire de l'Église, soit au mois de janvier. « *Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ* », écrit saint Jérôme, auteur de la Bible en latin, la Vulgate.

Comme le pape saint Jean-Paul II, avec sa devise « *Totus tuus* », le pape François avait une grande dévotion mariale. Marie était sa confidente. Il la priait notamment avant et après chaque voyage apostolique. C'est donc tout à fait cohérent qu'il ait voulu être inhumé, non pas dans la basilique saint Pierre, mais dans la basilique Sainte-Marie Majeure. Confions-le à Marie qui prie pour nous « *maintenant et à l'heure de notre mort* ». Qu'elle nous aide, nous aussi, à chercher les pas de Dieu dans nos vies comme le pape François l'a fait lui-même patiemment, avec persévérance, discernement et détermination, en bon disciple de saint Ignace, afin de pouvoir accueillir le don de Dieu.

P. Olivier Dobersecq